

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 38-42 (1988-1992)

Heft: 150

Artikel: Certains bronzes du roi Pylémène de Paphlagonie probablement contremarqués par Mithridate Eupator

Autor: Callataÿ, François de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-171469>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CERTAINS BRONZES DU ROI PYLÉMÈNE
DE PAPHLAGONIE PROBABLEMENT CONTREMARQUÉS
PAR MITHRIDATE EUPATOR

François de Callataÿ
Aspirant au FNRS

Le Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale à Paris conserve une intéressante contremarque apposée sur un bronze royal de Paphlagonie et déjà publiée dans le Rec. gén.¹. En voici la description².

Dr. Tête d'Héraclès juvénile à dr., la *léonté* nouée autour du cou.

Rv. ↓ΒΑΣΙΛΕΩΣ// ↓ΠΥΛΑΙΜΕΝΟΥ/ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ. Niké debout à g. tenant une palme dans la g. et une couronne dans la dr.

Paris, BN, 826. 5,38 g, Ø: 22 mm, position des coins: 360°

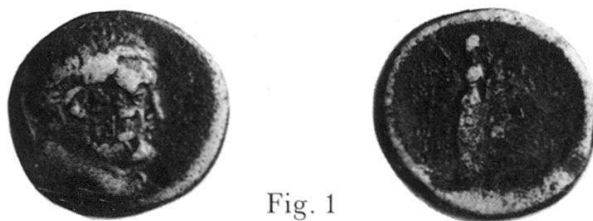


Fig. 1

La contremarque, de forme arrondie, occupe le centre du droit et mesure 8 mm de diamètre. Elle se compose des lettres BA entourées d'une couronne de lierre, où les feuilles alternent avec les fleurs (6 éléments de chaque). Cette contremarque paraît devoir s'insérer dans un contexte historique précis.

Le règne des Pylémènes se caractérise par de nombreux troubles. En effet, à l'instar du royaume de Cappadoce, la Paphlagonie était à la fin du second siècle av. J.-C. beaucoup trop faible pour pouvoir résister aux convoitises de ses puissants voisins qu' étaient la Bithynie de Nicomède et le Pont de Mithridate. Le semblant d'équilibre, qui prévalait encore entre tous ces états lors de la guerre contre Aristonicos à la fin des années 130, devait s'effondrer en peu de temps. Comme d'autres, le roi Pylémène de Paphlagonie prit part à cette guerre aux côtés des Romains³. Il n'est pas sûr que ce Pylémène attesté vers 130 soit le même que celui mentionné en 89. La revendication forte faite par Mithridate Eupator, selon laquelle son père Evergète aurait hérité de la Paphlagonie, laisse supposer le décès probable de ce premier Pylémène⁴. Sans doute, cette revendication concernait-elle uniquement alors les régions côtières effectivement intégrées au Pont lors de l'avènement de Mithridate Eupator (\pm 121/0 av. J.-C.)⁵.

¹ Rec. gén. (n. éd., Hildesheim-New York 1976) 163, n° 2 et pl. suppl. N, n° 1.

² Nous tenons à remercier vivement les conservateurs du Cabinet des Médailles, Mme H. Nicolet-Pierre, Mr. M. Amandry et Mlle D. Gerin, qui nous ont permis d'étudier ce matériel, ainsi que Mr. M. J. Price du British Museum.

³ Eutrope, IV, 20. 1 et Orose, V, 10. 2.

⁴ Justin, XXXVII, 4.5 et XXXVIII, 5.4. Les négociations d'Eupator avec Sylla (Appien, XII, 56.85 et Plutarque, Vie de Sylla, 23.6-7) et Sertorius (Appien, XII, 68.74) paraissent impliquer également une certaine légitimité sur la Paphlagonie dans l'esprit du roi du Pont.

Quoi qu'il en ait été, le règne de ce Pylémène allait être brutalement interrompu lorsque, dans les dernières années du second siècle, Mithridate et Nicomède envahirent la Paphlagonie⁶. Cet événement, daté variablement entre 108 et 103, allait le chasser du trône en dépit de l'intervention diplomatique romaine qu'il s'était empressé de solliciter⁷. Toutefois, il semble que Mithridate à une date non précisée restitua le royaume, du moins les régions intérieures de celui-ci⁸. Il est clair, en tous cas, que la Paphlagonie ne lui appartenait pas en 89, lorsqu'il l'envahit à nouveau⁹. Apparemment libre de la fin 85 (traité de Dardanos) au printemps 73 (début de la troisième guerre mithridatique), la Paphlagonie allait voir passer une dernière fois les armées pontiques cette année-là avant que Lucullus ne la libère l'année suivante¹⁰. Enfin, Pompée, qui lui imposa de payer tribut, rétablit pour un temps sur le trône les descendants des Pylémènes¹¹. Cette indépendance toute formelle devait définitivement cesser à la mort de Déjotarus¹².

On le constate: la Paphlagonie eut beaucoup à souffrir des agissements de Mithridate Eupator. La contremarque discutée ici apporte, selon toute vraisemblance, un élément nouveau à ce dossier, tant elle paraît imputable au grand roi du Pont. La couronne de lierre fleuri, en particulier, le désigne explicitement. En effet, on sait que ce motif se retrouve au revers de toutes les émissions d'Eupator – statères, tétradrachmes et drachmes – et que, lui seul de tous les rois, la fit figurer sur ses monnaies¹³. Le caractère extrêmement typé de cette couronne lié à l'absence de modèle alternatif fait qu'elle apparaît comme une véritable signature. Il est tendant dans ce contexte d'interpréter les lettres BA comme l'abréviation du mot ΒΑΣΙΛΕΩΣ, spécifiant par là la nature royale de la contremarque¹⁴.

⁵ Strabon, XII, 3.1. Le même Strabon précise ailleurs que les Paphlagoniens de l'intérieur n'étaient pas sujets de Mithridate (XII, 3.9). Les habitants de cette région montagneuse et difficile résisteront d'ailleurs plus longtemps lors de la première guerre mithridatique (Appien, XII, 3.21). Eux seuls recouvreront une certaine forme de royauté lors de la réorganisation de Pompée (Strabon, XII, 3.1).

⁶ Justin, XXXVII, 4.3.

⁷ Justin, XXXVII, 4.4-9: où Mithridate invoque la raison d'héritage alors que Nicomède place un de ses propres fils sur le trône de Paphlagonie sous le nom de Pylémène.

⁸ Justin, XXXVIII, 5.6. Dans les premières années du 1^{er} s. av. J.-C., Rome ordonna à Nicomède de rendre les parties de Paphlagonie dont il s'était emparé (Justin, XXXVIII, 2.6).

⁹ Appien, XII, 8.58 et Memnon, fr. 22.6. Eutrope (V, 5.2) et Orose (VI, 2.2) précisent qu'il en chassa le roi Pylémène. Appien pour sa part relate comment une partie des troupes levées par Aquillius provenait de Paphlagonie (XII, 3.17).

¹⁰ En 73, Eupator marche sur la Paphlagonie (Appien, XII, 10.70: «... ἐπὶ Παφλαγονίας ἠπεύγετο, ...»). Pour Lucullus, voir Eutrope, VI, 8 et Plutarque, Vie de Lucullus, 33.5.

¹¹ Appien (XII, 17.118), Strabon (XII, 3.1). Eutrope (VI, 14.1) prétend que Pompée rendit la Paphlagonie à Pylémène. Ce témoignage tardif paraît simplificateur.

¹² Strabon, XII, 3.41-42.

¹³ Le motif est très probablement une allusion à son surnom de Dionysos. Il a peut-être été copié d'après les monnaies cistophores de la province d'Asie (voir B. C. MacGing, *The foreign policy of Mithridates VI Eupator king of Pontus* [Leyde 1986] 97).

¹⁴ Reinach suggère Βασιλέως Ἀττάλου ou Ἀριαράθου (RG 163, note 1).



Fig. 2
Contremarque du bronze de Paris (× 3)



Fig. 3
Revers d'un tétradrachme de Mithridate Eupator¹⁵

Il existe un second exemplaire de cette emission également contremarqué. Conservé au British Museum, il a été publié par Wroth en 1903 et se distingue par les deux contremarques apposées au droit¹⁶.

La première, presque carrée, mesure 4 mm de côté. Elle est constituée du monogramme ΠΠ . La seconde, de même dimension, est moins lisible. On croit y distinguer le monogramme ΣΣ ¹⁷. Comme le notait Wroth, le premier monogramme paraît commun: il figure presque identiquement sur les bronzes de Prusias et sur les tétradrachmes de Nicomède III Evergète (années B¹P, Γ¹P et H¹P = années 206/5, 205/4 et

¹⁵ Cet exemplaire provient de la collection Bement (Neville VII, 23-24 juin 1924, 1339).

¹⁶ W. Wroth, Greek coins acquired by the British Museum in 1902, NC 1903, 329-330, pl. 11, 3; Londres, 1902-6-10-5 Ready: 6,14 g, Ø: 22 mm, position des coins: 360°.

¹⁷ Les lectures proposées par Wroth sont plus approximatives: ΠΠ et ΣΣ .

200/199). Quant au second, loin de rappeler les monnaies des rois du Bosphore¹⁸, il reproduit presque exactement – mais inversé – le monogramme utilisé sur les premiers tétradrachmes de Mithridate Eupator (⊠)¹⁹.

Bref, ces deux nouvelles contremarques trouvent leurs meilleurs sinon leur seuls parallèles dans les séries des rois du Pont et de la Bithynie émises dans le courant de la dernière décennie du deuxième siècle. A l'inverse, la suite de ces séries royales ne permet plus de tels rapprochements, pas plus d'ailleurs que les monnayages des cités de la région. La grande coïncidence entre les événements rapportés par les sources littéraires pour cette extrême fin du second siècle et l'étude du matériel numismatique incline à dater ce jeu de contremarques de l'époque du partage de la Paphlagonie, pendant laquelle du reste les frappes monétaires d'Eupator et Evergète paraissent ne pas être restées totalement indépendantes²⁰.

Dès lors, l'émission des bronzes royaux de Paphlagonie est le plus vraisemblablement antérieure à cette période, confirmant par là les résultats des appréciations stylistique et iconographique²¹.



Fig. 4
Contremarques du bronze de Londres (× 3,5)

¹⁸ Contra Wroth, 1903, 330.

¹⁹ Les trois seuls exemplaires connus font aujourd'hui partie des Cabinets de Madrid (inv. n° 1766), Paris (inv. n° 19) et Winterthur (inv. n° 2388).

²⁰ Nous espérons pouvoir publier bientôt les éléments de cette très courte et très curieuse affinité monétaire entre les séries du Pont et de la Bithynie.

²¹ Pour le style, voir le propos de Wroth: «*Certainly the style and fabric of the coins is consistent with a date earlier than B.C. 95.*» (1903, 329). Quant aux types iconographiques de Pylémène, ils se rapprochent le plus de ceux de Prusias de Bithynie où l'on retrouve l'Héraclès, la Niké et le caducée (au revers des bronzes de plus petite dénomination).